



1 Le cours

► Le temps existe-t-il en dehors de l'esprit ?

Le probleme .

Il s'agit de savoir si le temps a une existence **objective** ou **subjective**, voire **intersubjective**. Le temps existe-t-il en dehors de notre esprit (comme une realite physique), ou n'existe-t-il que pour un sujet, un esprit, une conscience ? Alors que **Newton** affirmait l'existence d'un temps absolu, objectif, les philosophes ont souvent estime que **le temps etait subjectif**.

Saint Augustin : le temps est dans l'ame .

Saint Augustin dans ses *Confessions* montre que **l'idée de temps devient paradoxale et énigmatique dès qu'on cherche à l'expliquer**. Le passe n'est plus, le futur n'est pas encore, et le present n'est que la limite sans extension entre un passe qui n'est deja plus et un avenir qui n'est pas encore. Le temps ne resiste donc pas à l'analyse. Saint Augustin ne peut resoudre l'enigme du temps qu'en admettant que **c'est dans l'ame que le passe, le present et le futur sont presents** : la realite du temps n'est pas **physique** et **objective**, mais **psychique** et **subjective**.

► C'est en toi mon ame que je mesure le temps.

Saint Augustin, *Confessions*, 399

Kant : le temps n'existe pas en dehors du sujet .

Kant soutient que le temps n'est pas un concept empirique derive d'une experience quelconque. **Le temps n'est pas une idee construite à partir des phenomenes que nous pouvons observer** : c'est au contraire un **cadre qui conditionne notre perception des choses**. Le temps est une *forme a priori de la sensibilite* : toute realite est necessairement spatio-temporelle pour l'esprit humain. Le temps n'existe pas en soi : il n'est rien **en dehors du sujet**.

Bergson : la duree n'existe que pour un etre conscient .

Bergson distingue le *temps mesurable* (intellectualise, spatialise) de la **duree** : le temps vecu par la conscience. La duree est **la forme que prend la succession de nos etats de conscience quand notre moi se laisse vivre**, sans etablir de separation entre l'etat present et les etats anterieurs. Le temps ne peut exister en dehors de la conscience : en dehors, il n'y a que l'espace dans lequel les choses coexistent simultanement.

► Nous projetons le temps dans l'espace, nous exprimons la duree en etendue.

Bergson, *Essai sur les donnees immediates de la conscience*, 1889

Les theories scientifiques .

Aristote definit le temps comme la **mesure du changement** : il n'y a pas de temps sans changement. **Newton** affirme au contraire que **le vrai temps est absolu, independant des choses et de leur mouvement**. Mais pour **Einstein**, le temps est reel et relatif : **il n'y a plus un temps universel, mais des temps locaux**. L'espace-temps est le champ gravitationnel ; le temps peut se courber, se contracter, et il est ralenti par la gravite et la vitesse. A l'echelle microscopique, la difference entre passe et futur s'evanouit : **le temps ne semble plus avoir de direction**.

REPERES

Objectif / subjectif / intersubjectif : le temps objectif (Newton) existe independamment de nous ; le temps subjectif (Augustin, Bergson) n'existe que dans la conscience ; le temps intersubjectif est partage par plusieurs consciences.

Absolu / relatif : le temps absolu (Newton) est le meme partout ; le temps relatif (Einstein) depend du referentiel de l'observateur.

En acte / en puissance : ce qui est en puissance est virtuel, en germe ; ce qui est en acte resulte de la realisation de cette potentialite. Exister dans le temps, c'est actualiser ses potentialites.

LE SCHEMA CLE

Les trois conceptions du temps

Temps objectif

Newton : le temps absolu, vrai et mathématique, coule uniformément, indépendamment de toute chose extérieure.

Temps subjectif

Augustin, Kant : le temps n'existe que dans l'âme ou comme forme a priori de la sensibilité.

Durée vécue

Bergson : la durée est la succession qualitative de nos états de conscience, irréductible au temps spatialisé.

Temps relativiste

Einstein : pas de temps universel, mais des temps locaux relatifs au référentiel. L'espace-temps est un champ gravitationnel.

➤ Cela a-t-il un sens de vouloir échapper au temps ?

Le temps voue toutes choses à l'aneantissement .

Comme le Titan Kronos (*chronos*), le temps **devore tout ce qu'il engendre**. Tout change, tout se corrompt et se défait de manière irréversible : c'est l'**irréversibilité du temps**. On ne peut jamais revenir en arrière, ni véritablement revivre une expérience. **Pascal** écrit que tout ce que nous possédons s'écoule. **Bergson** souligne que **rien en revanche ne se répète pour la conscience** : deux états de conscience ne se ressemblent jamais.

Pascal : du divertissement à l'espoir d'une vie éternelle .

On cherche à échapper à la peur du temps en s'efforçant d'ignorer ce qui l'engendre. **Pascal** montre que nous fuyons l'ennui et recherchons le **divertissement** : tout ce qui fait *diversion* nous détourne du malheur de notre condition de mortels. Mais Pascal condamne cette attitude et préconise au contraire une **conversion** qui tourne notre regard vers Dieu et l'espoir de la **vie éternelle** : c'est le sens de son célèbre pari.

Les sources affectives du désir d'éternité .

Ferdinand Alquié montre que le *désir d'éternité* ou le *refus du temps* a de multiples causes. Le psychanalyste **Otto Rank** l'enracine dans le **traumatisme de la naissance**. Le temps nous éloigne du paradis perdu et nous conduit vers un avenir à la fois imprévisible et hanté par la **certitude du vieillissement et de la mort**. Le temps nous contraint à **nous adapter sans cesse**, engendrant la **peur du changement**, le refus du temps ou le désir d'éternité.

➤ Accepter le temps et le devenir

Le sens de la vie .

Le caractère temporel de l'existence ne lui enlève pas toute valeur. L'idée d'un **sens de la vie** implique que celle-ci soit **orientée vers un but ou une fin qui se réalise dans le temps**. **Sartre** nie que l'homme ait une nature : **l'existence précède l'essence**. L'existence prend sens relativement au **projet existentiel** que nous nous donnons librement.

La brièveté de la vie .

Le stoïcien **Sénèque** soutient que **la vie n'est pas courte parce que nous en faisons généralement un mauvais usage**. **Epicure** ajoute que la longueur de la vie importe moins que sa **qualité**. Il importe d'ajouter de la vie aux années plutôt que des années à la vie.

9 Vous vivez comme si vous deviez vivre toujours, et perdez votre temps alors que ce jour est peut-être le dernier.

Sénèque, *De la brièveté de la vie*, vers 49

Epicure : la mort n'est pas à craindre .

Epicure affirme que **la mort n'est rien pour nous** : lorsque nous existons, la mort n'est pas là, et lorsqu'elle est là, nous n'existons pas. Cette conception permet de **vaincre la peur de la mort**. **Sartre** rejoint Epicure : la mort est étrangère à l'existence puisqu'elle vient seulement à la fin.

Le stoïcisme : la mort est dans l'ordre des choses .

Epictète distingue les choses qui **dependent de nous** de celles qui **n'en dependent pas**. La mort est dans l'ordre **nécessaire et rationnel** de la nature : **la mort a du sens**. La biologie confirme que **la mort est une condition de l'évolution** (François Jacob).

Etre, c'est devenir .

Parmenide affirme que l'etre est incompatible avec le devenir : le changement n'est qu'illusion. Mais **Heraclite** soutient au contraire que **l'etre semble se confondre avec le devenir** : tout s'ecoule, et c'est le changement qui fait exister les choses. L'amour en est un exemple : **il ne peut se conserver qu'en se transformant**. La sagesse voudrait que nous renoncions au desir d'eternite en comprenant l'identite paradoxale de l'etre et du devenir.

DEFINITION

Duree (Bergson) : forme que prend la succession de nos etats de conscience quand notre moi se laisse vivre, sans separation entre l'etat present et les etats anterieurs. La duree est une pure continuite qualitative, irreductible au temps spatialisé et mesurable.

Eternite : 1. Caractere de ce qui n'a pas de fin ou de ce qui n'a ni commencement ni fin. 2. Ce qui existe ou existerait en dehors du temps.

Devenir : le changement. Le devenir peut sembler incompatible avec l'etre (Parmenide). Heraclite affirme au contraire que l'etre se confond avec le devenir.

QUESTIONS FLASH

- 1 Pourquoi Saint Augustin affirme-t-il que le temps est dans l'ame ?
- 2 Quelle distinction Bergson établit-il entre le temps et la duree ?
- 3 Pourquoi Epicure soutient-il que la mort n'est pas a craindre ?

→ *Reponses fiche 4*



2 Les citations clés

1. Le temps existe-t-il en dehors de l'esprit ?

Sujet 1
fiche 3*La réponse de Saint Augustin .*

Le temps ne peut être saisi que dans l'âme. Le passé n'est plus, le futur n'est pas encore, et le présent s'évanouit dans l'instant. C'est la conscience qui, par la mémoire, l'attention et l'attente, donne au temps sa réalité.

» C'est en toi mon âme que je mesure le temps.

Saint Augustin, Confessions, 399

La réponse de Kant .

Le temps n'est pas un concept empirique : c'est une forme a priori de la sensibilité, un cadre dans lequel l'esprit humain est condamné à percevoir le monde. Il n'existe rien en dehors du sujet.

» Le temps n'est pas un concept empirique ou qui dérive d'une expérience quelconque.

Kant, Critique de la raison pure, 1781

La réponse de Bergson .

Le temps vécu — la durée — n'existe que dans la conscience. Nous confondons la durée avec l'espace en projetant le temps sur une ligne. La durée véritable est une succession sans extériorité réciproque.

» Nous projetons le temps dans l'espace, nous exprimons la durée en étendue.

Bergson, Essai sur les données immédiates de la conscience, 1889

2. Faut-il enterrer le passé ?

Sujet 2
fiche 3*La réponse de Jankelevitch .*

Il y a un devoir de mémoire. Oublier les crimes contre l'humanité serait une insulte à tous ceux qui en furent victimes. Le passé a besoin de notre mémoire.

» Le passé a besoin de notre mémoire.

Jankelevitch, L'Imprescriptible, 1948-1971

La réponse de Sartre .

Le passé ne peut être modifié, mais c'est moi seul qui décide de l'importance que je lui accorde, en fonction de l'avenir que je veux me donner. Le passé est vivant ou mort selon le projet que je me donne.

» C'est le futur qui décide si le passé est vivant ou mort.

Sartre, L'Être et le Néant, 1943

3. Le temps est-il destructeur ?

Sujet 3
au choix

La réponse de Beauvoir .

La vieillesse est une destruction lente, encore plus horripilante que la mort. L'usure du temps est inéluctable et frappe inégalement les classes sociales.

• L'immense majorité des hommes accueillent la vieillesse dans la tristesse ou la révolte.

Beauvoir, *La Vieillesse*, 1970

La réponse de Cicéron .

Le temps qui passe nous libère des passions et nous rapproche de la sagesse. La philosophie permet de traverser sans déplaisir toutes les époques de la vie.

• Pourvu qu'on la pratique, [la philosophie] permet de traverser sans déplaisir toutes les époques de la vie.

Cicéron, *Savoir vieillir*, 44 av. J.-C.

La réponse de Nietzsche .

Il faut tenter de se dégager du poids de la mémoire qui fait durer le passé et fait obstacle au déploiement du présent. L'oubli est vital : il procure à l'esprit la légèreté nécessaire au bonheur.

• Il est tout à fait impossible de vivre sans oublier.

Nietzsche, *Seconde Considération intempestive*, 1874

4. Est-il possible de vivre au présent ?

Sujet 4
au choix

La réponse de Marc Aurèle .

Pour être heureux, il faut se concentrer sur le présent. L'instant présent est le seul dont nous disposons réellement.

• Si tu ne profites pas de cet instant pour atteindre la sérénité, il passera, toi, tu passeras aussi, et il ne reviendra pas.

Marc Aurèle, *Pensées pour moi-même*, vers 170

La réponse de Pascal .

Conscient de sa misère, l'homme se détourne du présent pour se projeter dans le passé ou l'avenir. Nous ne vivons jamais au temps présent : nous anticipons l'avenir ou regrettons le passé.

• Nous ne nous tenons jamais au temps présent.

Pascal, *Pensées*, 1670

5. Sommes-nous responsables de l'avenir ?

Sujet 5
au choix

La réponse d'Alain .

L'avenir ne dépend que partiellement de nous. Il y a l'avenir qui se fait et l'avenir qu'on fait : l'avenir réel se compose des deux.

• Il y a l'avenir qui se fait et l'avenir qu'on fait. L'avenir réel se compose des deux.

Alain, *Propos sur le bonheur*, 1925

La réponse de Jonas .

L'avenir de l'humanité dépend des décisions que nous prenons aujourd'hui. Le principe de responsabilité nous oblige à agir de sorte que notre action soit compatible avec la permanence de la vie sur Terre.

• La prévention est la principale mission de la responsabilité.

Jonas, *Le Principe de responsabilité*, 1979



3 Les dissert' étape par étape

SUJET 1 — DISSERTATION

Le temps existe-t-il en dehors de nous ?

1 Analyser les termes du sujet

Le « temps » désigne la succession irréversible du passé, du présent et du futur. « En dehors de nous » interroge son caractère objectif : le temps est-il une réalité physique indépendante de notre conscience, ou bien n'est-il qu'une construction de l'esprit humain ?

2 Degager la problématique

Le temps semble évidemment exister en dehors de nous : les horloges tournent, les saisons passent. Pourtant, dès qu'on cherche à définir le temps, sa réalité se dérobe. Si le passé n'est plus et le futur n'est pas encore, qu'est-ce que le temps ? A-t-il une existence objective, ou n'est-il qu'une forme de notre perception ?

3 Plan de la dissertation

① Le temps semble exister indépendamment de nous

Le sens commun et la science classique affirment l'existence d'un temps objectif. **Newton** soutient que le temps absolu coule uniformément, indépendamment de toute chose extérieure. **Aristote** le définit comme la mesure du changement : le mouvement des astres, la succession des saisons existent qu'on les observe ou non. Ce temps objectif est *universel* et *mesurable*.

② Le temps n'existe que dans la conscience

Saint Augustin montre que le passé, le présent et le futur ne sont présents que dans l'âme : le souvenir (présent du passé), l'attention (présent du présent) et l'attente (présent du futur). **Kant** confirme que le temps n'est pas un concept empirique mais une *forme a priori de la sensibilité* : il est la condition de possibilité de toute expérience, et non un objet d'expérience. **Bergson** ajoute que la durée véritable, qualitative et vécue, n'existe que pour la conscience.

③ Le temps est réel mais relatif : la physique contemporaine

Einstein dépasse l'opposition subjectif/objectif : le temps est réel (il existe indépendamment de nous), mais *il n'est pas absolu*. Il n'y a plus un temps universel mais des *temps locaux*, relatifs au référentiel de l'observateur. L'espace-temps est un champ gravitationnel qui se courbe. À l'échelle microscopique, la distinction entre passé et futur s'évanouit. Le temps existe donc en dehors de nous, mais pas de la façon dont nous le représentons.

SUJET 2 — DISSERTATION

Est-il possible de vivre au présent ?

1 Analyser les termes du sujet

« Vivre au présent » signifie ne pas trop se soucier de l'avenir et encore moins du passé, en se concentrant sur le moment vécu. Cette attitude peut être préconisée au nom d'une certaine idée du *bonheur* (le *carpe diem* épicurien). Mais « est-il possible » interroge à la fois la faisabilité et la légitimité morale de cette attitude.

2 Degager la problématique

Pourquoi semble-t-il si profitable de vivre au présent, et en même temps si difficile d'y parvenir ? Cela ne poserait-il pas un problème moral de ne rien retenir du passé et de se désintéresser de l'avenir ? N'est-ce pas le propre de la conscience humaine de se souvenir et d'anticiper ?

3 Plan de la dissertation

① Se délivrer du poids du passé et du souci de l'avenir

Les sages antiques enseignent qu'il faut se concentrer sur l'instant présent. **Marc Aurèle** invite à profiter de chaque instant avant qu'il ne passe. Le *carpe diem* épicurien recommande de jouir du présent. La nostalgie, les regrets, les craintes sont des passions funestes qui troublent notre sérénité.

② On ne peut pas échapper au temps

Seul l'animal vit dans le présent. Le propre de la *conscience humaine* est de se rememorer le passé et d'anticiper l'avenir. **Pascal** montre que la réalité de notre présent est déprimante, et que l'imagination nous transporte dans d'autres temps : nous ne vivons jamais au temps présent. **Bergson** confirme que la conscience est mémoire : le passé se conserve intégralement dans la durée.

③ Il ne faut pas négliger le passé et l'avenir

On doit profiter du présent sans tomber dans l'insouciance totale de l'avenir, qui serait immorale et irresponsable (**Jonas** : principe de responsabilité). De même, le passé ne doit pas être oublié : fidélité à nos promesses, leçons à tirer de l'histoire, devoir de mémoire (**Jankelevitch**). Il faut habiter le présent sans renier le passé ni ignorer l'avenir.

SUJET 3 — EXPLICATION DE TEXTE

Nietzsche, *Le gai savoir*, 1882

Et si, un jour ou une nuit, un démon venait se glisser dans ta suprême solitude et te disait : « Cette existence, telle que tu la mènes, et l'as menée jusqu'ici, il te faudra la recommencer et la recommencer sans cesse ; sans rien de nouveau ; tout au contraire ! La moindre douleur, le moindre plaisir, la moindre pensée, le moindre soupir, tout de ta vie reviendra encore, tout ce qu'il y a en elle d'indiciblement grand et d'indiciblement petit, tout reviendra, et reviendra dans le même ordre, suivant la même impitoyable succession... » Ne te jetterais-tu pas à terre, grincant des dents et maudissant ce démon ? À moins que tu n'aies déjà vécu un instant prodigieux ou tu lui répondrais : « Tu es un dieu ; je n'ai jamais oui nulle parole aussi divine ! »

Nietzsche, *Le gai savoir*, trad. Alexandre Vialatte, 1950, Editions Gallimard

1 Lire le texte — thème et thèse

Nietzsche s'intéresse au **lien entre notre rapport au temps et la valeur que nous donnons à l'existence**. L'idée d'un « éternel retour » joue ici le rôle d'une *hypothèse régulatrice* qui encourage l'homme à considérer le caractère décisif de chaque instant de sa vie. La thèse défendue est que **considérer que notre vie est vouée à se répéter éternellement à l'identique nous encourage à tirer le meilleur parti de l'existence**, pour n'avoir ni regrets ni remords.

2 Expliquer les thèses principales

L'homme, prisonnier de l'éternel retour (début)

L'éternel retour est présenté comme une hypothèse et non un état de fait. C'est une *expérience de pensée* : que se passerait-il si notre vie devait se répéter indéfiniment, à l'identique ? La réaction spontanée est l'**effroi** face à la répétition infinie de toutes les souffrances. Cet effroi révèle que nous craignons de voir notre vie se répéter telle quelle.

Vivre à la mesure de l'éternel retour (fin)

Mais Nietzsche envisage une seconde réaction : celui qui a vécu un « instant prodigieux » pourrait *desirer* cette répétition. L'éternel retour permet de considérer la valeur de chaque instant : vaut-il la peine d'être vécu éternellement ? L'enjeu est éthique : **Nietzsche** nous invite à vivre de telle sorte que nous **desirerions** revivre chaque instant. C'est accéder à la *dimension la plus haute de l'existence*.

3 Enjeu philosophique

Ce texte repose sur la **tension** entre le caractère tragique de l'éternel retour (enfermement dans la répétition) et l'exigence existentielle qu'il impose : vivre pleinement chaque instant. L'enjeu croise les notions de **temps**, de **bonheur** et de **liberté** : faut-il craindre la répétition, ou y voir une invitation à aimer sa propre vie (*amor fati*) ? Comment apprécier la valeur de l'existence dans le temps ?

► Tableau des philosophes incontournables

PHILOSOPHE	THESE PRINCIPALE SUR LE TEMPS	OEUVRE CLE	CITATION COURTE
Heraclite v. 544–480 av. J.-C.	Tout s'écoule (<i>panta rhei</i>). L'être se confond avec le devenir : le changement n'est pas une illusion mais ce qui fait exister les choses.	<i>Fragments</i>	« Tout s'écoule. »
Aristote 384–322 av. J.-C.	Le temps est la mesure du changement, le nombre du mouvement. Sans changement, pas d'expérience du temps.	<i>Physique</i>	« Le temps est le nombre du mouvement. »
Epicure 341–270 av. J.-C.	La mort n'est rien pour nous : quand nous existons, la mort n'est pas là ; quand elle est là, nous n'existons plus. La qualité de la vie importe plus que sa longueur.	<i>Lettre à Ménéce</i>	« La mort n'est rien pour nous. »
Seneque 4 av. J.-C.–65	La vie n'est pas courte : c'est nous qui en faisons un mauvais usage. Il faut se concentrer sur le présent et faire bon usage du temps.	<i>De la brièveté de la vie</i> , vers 49	« Ce n'est pas que nous disposions de peu de temps, c'est plutôt que nous en perdons beaucoup. »
Epictète v. 50–v. 135	Distinguer ce qui dépend de nous de ce qui n'en dépend pas. La mort est dans l'ordre nécessaire et rationnel de la nature.	<i>Manuel</i>	« Vivre en accord avec la nature. »
Saint Augustin 354–430	Le temps n'existe que dans l'âme : le passé (mémoire), le présent (attention), le futur (attente) ne sont présents que dans la conscience.	<i>Confessions</i> , 399	« C'est en toi mon âme que je mesure le temps. »
Pascal 1623–1662	Le divertissement nous détourne de notre condition de mortels. Nous ne vivons jamais au temps présent. L'espoir de la vie éternelle justifie le pari de Pascal.	<i>Pensées</i> , 1670	« Nous ne nous tenons jamais au temps présent. »
Kant 1724–1804	Le temps n'est pas un concept empirique : c'est une forme a priori de la sensibilité, un cadre qui conditionne notre perception. Il n'existe rien en dehors du sujet.	<i>Critique de la raison pure</i> , 1781	« Le temps n'est pas un concept empirique. »
Bergson 1859–1941	La durée est la forme que prend la succession de nos états de conscience. Il faut distinguer le temps spatialisé (mesurable) de la durée vécue (qualitative, continue).	<i>Essai sur les données immédiates de la conscience</i> , 1889	« Nous projetons le temps dans l'espace. »
Nietzsche 1844–1900	L'éternel retour invite à vivre chaque instant de telle sorte qu'on désirerait le revivre éternellement. L'oubli est vital pour le déploiement du présent.	<i>Le gai savoir</i> , 1882	« Il est tout à fait impossible de vivre sans oublier. »
Heidegger 1889–1976	L'existence est orientée vers son terme : l'être-pour-la-mort. La conscience de notre finitude donne sa valeur au temps et nous encourage à ne pas le perdre.	<i>Être et Temps</i> , 1927	« L'existence est un être-pour-la-mort. »
Sartre 1905–1980	L'existence précède l'essence : la vie prend sens par le projet existentiel. La mort est étrangère à l'existence. C'est le futur qui décide si le passé est vivant ou mort.	<i>L'Être et le Néant</i> , 1943	« C'est le futur qui décide si le passé est vivant ou mort. »

➤ Points de vigilance au bac

⚠ ERREURS FREQUENTES A EVITER

- Ne pas confondre **temps objectif** (Newton : le temps absolu, mesurable, independant de nous) et **temps subjectif** (Augustin, Bergson : le temps n'existe que dans la conscience ou comme duree vecue).
- Ne pas confondre **temps** et **duree** chez Bergson. Le temps spatialise est le temps mesure par les horloges (quantitatif, divisible). La **duree** est le temps vecu par la conscience (qualitatif, continu, indivisible).
- Ne pas confondre **eternite** et **immortalite**. L'eternite designe ce qui est hors du temps (sans commencement ni fin). L'immortalite est une vie sans fin *dans* le temps.
- Ne pas dire que Kant nie l'existence du temps. Kant affirme que le temps existe comme *forme a priori de la sensibilite* — il est reel pour le sujet mais n'est pas une chose en soi independante du sujet.
- Ne pas confondre **divertissement** (Pascal) et simple loisir. Le divertissement designe toute activite qui nous *detourne* de la pensee de notre condition mortelle : il inclut le travail, la guerre, le jeu, la danse.
- Ne pas opposer caricaturalement temps et eternite : les stoiciens montrent que la sagesse consiste precisement a *accepter* le temps et le devenir, non a y echapper.
- Ne pas confondre **irreversibilite** du temps (on ne peut revenir en arriere) et **caractere destructeur** du temps. Le temps est aussi constructeur : il permet la maturation, l'apprentissage, l'actualisation des potentialites (en acte / en puissance).
- Ne pas oublier qu'**Einstein** ne dit pas que le temps est subjectif : il dit qu'il est *relatif* au referentiel de l'observateur, ce qui est tres different.

➤ Distinctions conceptuelles essentielles

🔑 PAIRES A NE PAS CONFONDRE

- VS Temps objectif vs temps subjectif** : le temps objectif (Newton) existe independamment de la conscience ; le temps subjectif (Augustin, Bergson) n'existe que dans l'ame ou comme duree vecue.
- VS Temps spatialise vs duree** (Bergson) : le temps spatialise est quantitatif, mesurable, divisible en instants juxtaposes sur une ligne. La duree est qualitative, continue, indivisible — une pure succession sans exteriorite reciproque.
- VS Eternite vs immortalite** : l'eternite est ce qui est hors du temps (ni commencement ni fin). L'immortalite est une existence sans fin *dans* le temps.
- VS Etre vs devenir** : pour Parmenide, l'etre est immuable et le changement est illusion. Pour Heraclite, l'etre se confond avec le devenir : tout s'ecoule, et c'est le changement qui fait exister.
- VS Temps absolu vs temps relatif** : le temps absolu (Newton) est universel et uniforme. Le temps relatif (Einstein) depend du referentiel de l'observateur et varie avec la gravite et la vitesse.
- VS Divertissement vs conversion** (Pascal) : le divertissement detourne de la pensee de la mort et procure un bonheur illusoire. La conversion tourne le regard vers Dieu et l'espoir de la vie eternelle.
- VS Memoire vs oubli** : la memoire conserve le passe et fonde l'identite ; mais l'oubli est vital (Nietzsche) pour ne pas rester prisonnier du passe et deployer le present.
- VS En acte vs en puissance** (Aristote) : ce qui est en puissance est virtuel, en germe. Ce qui est en acte est realise. Exister dans le temps, c'est passer de la puissance a l'acte : actualiser ses potentialites.

➤ Reponses aux questions flash (fiche 1)

✓ CORRIGES

1. Saint Augustin affirme que le temps est dans l'ame parce que le passe n'est plus, le futur n'est pas encore, et le present n'est qu'un instant sans extension. Le temps ne subsiste donc que dans la conscience, sous trois formes : le *souvenir* (present du passe), l'*attention* (present du present) et l'*attente* (present du futur). C'est pourquoi il ecrit dans les *Confessions* : c'est dans l'ame que l'on mesure le temps.

2. Bergson distingue le **temps spatialise** (mesurable, quantitatif : le temps des horloges, qu'on represente comme une succession de points sur une ligne) de la **duree** (qualitative, vecue par la conscience). La duree est la forme que prend la succession de nos etats de conscience quand notre moi se laisse vivre, sans etablir de separation entre l'etat present et les etats anterieurs. La duree est une *pure continuite*, irreductible au temps intellectualise et spatialise.

3. Epicure soutient que la mort n'est pas a craindre par un raisonnement simple : lorsque nous existons, la mort n'est pas la, et lorsque la mort est la, nous n'existons plus. La mort n'est donc rien *ni pour les vivants* (puisque'elle n'existe pas encore pour eux), *ni pour les morts* (puisque'ils n'existent plus). Cette juste conception permet de *vaincre la peur de la mort* et de supprimer le regret de n'etre pas eternel.